



Appel à la promotion du rôle joué par les Commissions du film dans la Méditerranée

Les participants au forum Commission Film, autour du thème: «La Méditerranée espace commun de tournage de film, la Méditerranée studio en plein air» ont salué le rôle joué par les commissions du film dans l'espace méditerranéen. Dans son intervention, le président de la Commission film de la Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, Jamal Souissi, a affirmé que l'ambition de la Commission est de créer un réseau de coproduction entre les Commissions elles-mêmes. La parole a été donnée ensuite à Joanna Gallardo, directrice de la Commission Ile de France Film, qui a rappelé que depuis plus de 10 ans, la Commission aide en permanence les films étrangers au niveau de la coproduction, présente des soutiens à l'écriture des scénarii et déploie de nombreux efforts pour développer les techniques des effets spéciaux qui présentent un potentiel visuel énorme pour la création des emplois pour les jeunes. Selon Joanna, la Commission a déjà signé des accords avec le Brésil, l'Égypte et le Taïwan. Et certains films marocains ont été coproduits dans l'Hexagone. Elle a enfin mis l'accent sur les efforts menés pour

prendre en considération l'aspect écologique dans le processus de production. Pour sa part, Peluca Querol, la directrice d'Andalucia Film Commission, a mis en avant le rôle que sa Commission joue dans la promotion des films étrangers, notamment à travers son ouverture sur l'Amérique et l'Afrique. Elle aussi a assuré que ce secteur offre de multiples débouchés aux jeunes à la recherche d'emploi; c'est pour cela qu'elle investit dans le développement des jeunes talents. Par ricochet, le développement de l'industrie cinématographique en Andalousie contribue à l'évolution de l'activité touristique. Quant à Carlos Rosado, directeur de Spain Film Commission, il a d'abord insisté sur le fait que le tournage est une véritable industrie qui a trois effets marquants: économique, elle permet la création d'emploi pour les jeunes diplômés qualifiés, promotionnel des lieux et espaces de tournage, et médiatique. Pour lui, le Maroc offre des potentialités naturelles immenses, il a juste besoin de plus de professionnalisme pour faire du pays un véritable lieu de tournage. Il s'est dit prêt à une collaboration avec ses homologues marocains pour échanger leurs expériences.

INVITÉE DU JOUR

Critique de cinéma

Béatrice Fiorentino

EDITO

Cinéma et diplomatie culturelle

Alors que Tétouan est en fête, à l'occasion de la 23ème édition du FICMT, que les activités battent leur plein, toutes rubriques confondues, le Festival consacre sa vocation de lieu de rencontre, avec le choix de la République Populaire de Chine comme invité d'honneur. Au diapason de la nouvelle orientation du Maroc de diversifier ses partenaires, coïncidant avec la création de la ville nouvelle «Cité Mohammed VI Tanger Tech» et de la signature du protocole d'accord y afférent, le FICMT, prenant pour devise la culture comme relation et rencontre, contribue à renforcer le soft power culturel de notre pays. En faisant ce choix, il s'érige en acteur de la diplomatie culturelle, qui œuvre pour le renforcement de la coopération Sud-Sud. La promotion du soft power ne relève pas seulement des autorités publiques, il est aussi l'affaire de la société civile. C'est donc l'occasion, à travers le cinéma, de découvrir l'Empire du milieu, avec toute sa richesse et sa diversité.

ICI ET LÀ

Pour les élèves d'écoles primaires, l'atelier animé par Denis Glinne est désormais un rendez-vous incontournable. Ami inconditionnel du Festival, Denis a su tisser des liens solides avec enfants et grands. S'il dédie ses matinées aux ateliers, le soir il accourt, en cinéphile convaincu, vers les salles de cinéma pour se ressourcer.



De jour en jour, le public est de plus en plus nombreux à prendre le chemin des salles de cinéma. La qualité des films en compétition et hors compétition a enclenché une dynamique à la hauteur des attentes des organisateurs. Longs métrages de fiction et documentaires drainent un public qui, loin de se soucier des genres filmiques, est plutôt sensible au film en soi





Je suis tout ouïe



Animation en couleurs



Histoire de Rogina



L'arrivée massive des émigrés africains et des réfugiés arabes en Europe a coïncidé avec la crise qui sévit dans le Vieux Continent. Résultat : les discours racistes et xénophobes, qui appellent à la fermeture des frontières, ont désormais le vent en poupe. Comment l'Europe, terre d'accueil depuis toujours, pourrait-elle éviter l'éventualité de la fermeture des frontières qui aboutirait à un repli sur soi ?

..L'immigration a existé et existera toujours. Les hommes politiques qui préconisent la fermeture des frontières sont de mauvaise foi : ils sont mus par le désir de conquérir des voix en ressuscitant le spectre de la peur. La vraie peur de l'Europe est due à la crise. Comme toujours dans l'histoire, devant des peurs pareilles, on cherche un bouc-émissaire, en l'occurrence, c'est l'immigré. L'Europe ne peut pas fermer ses frontières : c'est éthiquement inadmissible, c'est illégal, et les conventions internationales obligent à venir en aide aux demandeurs d'asile... Les immigrés sont utiles à l'Europe : ils

Le cinéma parvient à nous mettre face à nos responsabilités

réalisent des travaux que les Européens refusent, créent la diversité culturelle, payent les impôts et boostent l'économie.

.. Les attentats terroristes qui frappent l'Europe, de temps en temps, compliquent la situation. Comment serait-il possible de faire face à la mort sans tuer les rêves de ceux qui fuient la mort, ni les accuser ?

.. Les messages de propagande populiste et les attentats terroristes qui ont secoué l'Europe ces dernières années favorisent l'exclusion sociale, surtout que la question de l'intégration a échoué à cause du manque de perspectives claires et d'opportunités viables. Il n'y a aucune connexion entre le terrorisme et l'immigration: les terroristes sont souvent issus de la 2ème génération, née sur le sol européen. Pour combattre ce fléau, il faut promouvoir une éducation respectueuse de soi et de l'autre.

.. Vous mettez l'accent sur la nécessité de représenter l'émigré «physiquement» et de lui reconnaître son identité ; en revanche, les politiques et les médias représentent la question de l'émigration comme un sujet abstrait, juste bon pour une sur médiatisation biaisée qui cache ce drame humain des émigrés et des réfugiés.

..C'est certain. La dépersonnalisation systématique de l'immigré par les médias encourage l'instrumentalisation du sujet et rend « acceptable » le rejet de l'autre. Le cinéma qui traite le thème

de l'immigration redonne corps et identité à ceux présentés comme fantômes ; il parvient ainsi à éveiller notre conscience, à nous mettre face à nos responsabilités. Malheureusement le populisme qui sévit en Europe enfle les peurs des gens.

.. Vous travaillez dans le journalisme et la critique cinématographique. Comment voyez-vous la relation entre ces deux domaines ? On constate que la couverture journalistique se contente souvent de surenchérir sur la vie et les aventures des stars et négligent ce qui est essentiel, à savoir l'industrie cinématographique.

Les messages de propagande populiste et les attentats terroristes qui ont secoué l'Europe ces dernières années favorisent l'exclusion sociale

.. La chronique de cinéma et la critique cinématographique sont deux choses différentes qui peuvent cohabiter. Le problème est que la presse s'intéresse de plus en plus aux frivolités, par conséquent, la vraie critique se déplace progressivement vers les réseaux sociaux.

.. L'émigration est l'une des thématiques principales du cinéma méditerranéen. Une éventuelle fermeture des frontières mènerait à une éventuelle fermeture des salles de cinéma. Le 7ème art, comme on le sait, s'est toujours nourri des allers-retours incessants entre les deux rives de la Méditerranée. Qu'en pensez-vous ?

.. Comme toute forme artistique, le cinéma est l'expression de la liberté. Seuls les tabous ancrés dans la mentalité du du récepteur peuvent freiner cette liberté.

PROGRAMME DU JOUR

SALLE AVENIDA

16h : Park, Sofia Exarchou, Grèce -Pologne, 100', VOSF
19h : Cessez-le-feu, Emmanuel Courcol, France-Belgique, 2017, 103', VO
22h : Hoabang Lullaby, Hicham Lasri, Maroc - France, 2016, 111', VOSF

SALLE Teatro Español

15h : Ma vie de courgette, Claude Barras, 2016, 66'
17:30H : The dead end, Cao Baoping, Chine 2015, 137'
20H : Androman... de sang et de charbon, Azlarabe Alaoui Lamharzi, Maroc 2012, 97', VOSF

SALLE INSTITUT FRANCAIS

16h : Tout était un beau rêve-Le «Frenchie» de Vukovar, Branko Istvancic, Croatie, 2016, 84', VOSF
18h30 : Mayyell Ya Ghzayyel d' Eliane Raheb, Liban, 2016, 95', VOSF

INSTITUT CERVANTES

19h : Solas, Benito Zambrano, Espagne, 1999, 98', VO

PLACE EL FEDDAN

20h : L'éléphant bleu, Marwan Hamed, Egypte 2014, 170'

FILM DU JOUR

Androman, Azlarabe Alaoui Lamharzi, Maroc 2012



Sous le ciel morne d'Akechmir, une province reculée au pied de l'Atlas marocain, vit une famille modeste de charbonniers. Le père Ouchen, homme rustre, désire léguer cet héritage ancestral à son fils. Malheureusement, le sort le prive d'un garçon digne de sa succession. Au moment où son père agonise, sa femme met au monde une fille. Considérant alors cette naissance comme une honte aux yeux des habitants de son village, il décide de changer sa fille aînée, une androgyne du nom d'Androman. Il lui rase le crâne, la soumet à de multiples formes de souffrance et la prive de sa féminité. Avec l'âge, Androman retrouve sa féminité mais ne rencontre pas l'homme susceptible de la libérer du joug de son père parce que dans le système des valeurs tribales, c'est bien l'homme qui enchaîne délibérément la femme. Le film laisse alors à Androman le soin de chercher elle-même son salut.